

NÎMES

Nîmes a deux mille ans. Cette ville magnifique déploie toutes les richesses de son passé pour le bonheur de tous: les Arènes, la Tour Magne et surtout, la Maison Carrée en font une ville témoin de la grandeur et de l'élégance de l'Antiquité.



Valeur: 1,70 F

Couleurs: brun rouge, bistre, bleu

Dessiné et gravé en taille-douce
par Marie-Noëlle GOFFIN

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 11 avril 1981 à NÎMES (Gard)

Vente générale le 13 avril 1981

Le berceau de Nîmes, qui fête en 1981 ses deux mille ans d'existence, est le beau jardin de la fontaine, agrémenté au XVIII^e siècle de bassins et de canaux, de terrasses et d'escaliers les bordant de balustrades qui soulignent l'harmonieux dessin de l'ensemble.

La ville doit en effet son origine et son nom à cette fontaine, et à son génie tutélaire Nemausus. Sa fondation officielle est attestée en l'an 19 avant Jésus-Christ, lorsque l'empereur Auguste installa, dans ce site romanisé depuis cent ans, des «vétérans reconvertis dans l'agriculture».

La jeune cité, Colonia Augusta Nemausus, fut bientôt comblée de largesses. Elle était entourée d'une enceinte dont il ne reste que la Tour Magne. L'apogée de la Nîmes antique se situe au II^e siècle, sous les Antonins, dont le plus célèbre est l'empereur Hadrien, le héros d'un livre de Marguerite Yourcenar.

De cette époque datent le Temple de Diane et les Arènes, qui servent de cadres chaque année à de nombreuses manifestations artistiques; mais le nom de Nîmes reste toujours associé à celui du bâtiment qui est représenté ici, traditionnellement mais bizarrement appelé la «Maison Carrée».

Son plan dessine en effet un rectangle de vingt-six mètres de long sur quinze de large, et la construction s'élève à dix-sept mètres de hauteur, toute en proportions harmonieuses.

Celles-ci, et la sobriété de l'ornementation, font de la Maison Carrée le bijou de l'art romain influencé par la Grèce, et le mieux conservé de nos temples antiques.

Il a pourtant subi bien des avatars, liés à notre histoire nationale et à celle de la cité, dès qu'elle eut pris assez d'importance pour exciter les convoitises: ce furent d'abord les Vandales, puis les Sarrasins qui la dévastèrent.

Nîmes était devenue possession des Comtes de Toulouse quand elle fut mêlée à la Croisade des Albigeois, puis prise et annexée par le roi de France. Ses habitants, gagnés à la Réforme, eurent à souffrir des répressions contre les Camisards et surtout de l'application de la Révocation de l'Edit de Nantes.

En dépit de ces péripéties et de bien d'autres, les habitants de Nîmes développèrent leurs activités traditionnelles, textile ou alimentation, et plus tard, des industries modernes, mécaniques ou vestimentaires, ainsi que le commerce des productions si riches en ces confins de la Provence et du Languedoc, terroirs d'élection pour les vignobles et maintenant pour le tourisme.

Les fêtes de ce bimillénaire seront à la mesure de cette histoire et de cette exceptionnelle richesse monumentale.

